

Cet homme instruit et intègre, qui avait à l'égard de chacun le sourire bienveillant aux yeux, abandonna la politique locale si souvent nourrie de mesquineries à partir du 22 avril 1914, pour se pencher sur son passé et celui de sa ville natale. D'un commun travail avec le juge de paix Henri SCHINTGEN, dont l'excentricité ne tuait pas les velléités littéraires et philosophiques, il prépara l'édition de l'Histoire d'Echternach, peu avant de mourir ; il n'était plus en vie, quand en 1923 parut le second volume de l'Histoire.

Rodolphe Brimmeyr décéda le 8 mai 1922. Le notaire Jules REDING d'Echternach, son ami, prononça sur sa tombe un discours d'adieu. « Quel délice pour ceux qui approchaient cet homme intelligent, de l'entendre traiter ces divers sujets dont il possédait des connaissances approfondies. Esprit modéré en même temps que causeur charmant, sa conversation toute substantielle et empreinte d'une grande modération et d'une parfaite urbanité recelait constamment le souci de la vérité et de la précision. » Rodolphe Brimmeyr lui aussi est resté le fils du 18^me siècle, josphiste comme son père, libéral convaincu et ennemi de tout esprit de sectarisme, fût-il de gauche. Tout comme le franc-maçon Mathieu-Lambert SCHROBILGEN, qui, d'après son biographe J. MERSCH (Biogr. nat. fasc. I, p. 90), avait dit de Rodolphe qu'il avait « de bonnes manières et quelque chose sous le crâne », il prit diversement la défense de l'Ordre des Jésuites malmené par la législation de l'Allemagne impériale. Notons qu'il se distançait en cela de son père Jean-Pierre Brimmeyr, décidément plus près du dogme chrétien que lui, mais qui, par contre, abhorrait les Jésuites au point de friser l'injustice à leur égard.

Dans son nécrologe, Jules Reding met en relief le couple Rodolphe Brimmeyr-Wagener qui, « tel Philémon et Baucis, octogénaires, traversaient les rues d'Echternach, souriant, saluant à droite et à gauche, ayant pour tout passant un mot aimable et charmant. » Les deux époux jouissaient de la sympathie révérencieuse de la population d'Echternach.

De leur union naquirent à Echternach trois fils : Léon Victor Auguste, né le 18 octobre 1869 ; Félix Hector, né le 22 octobre 1870, décédé à Echternach le 6. 1. 1938 et Paul Ernest, né le 2 novembre 1871, mort à Luxembourg le 8. 5. 1898.

LEON VICTOR AUGUSTE devint inspecteur des Eaux et Forêts. Décédé à Bollendorf à l'âge de quatre-vingts ans, il était le beau-père de Jean-Pierre WESTER, décédé conseiller à la Cour supérieure de Justice, et de Georges SCHOMMER, juge au tribunal d'Arrondissement, à Luxembourg. Son fils PAUL est hôtelier à Bollendorf-Pont.